

Vieillesse

Difficile vieillesse Au début des temps modernes s'exprime en littérature l'horreur de la vieillesse. Montaigne lui-même fait la part belle aux maux de l'âge, et son journal de voyage contient des évocations précises de la maladie. Au XIX^e siècle, le sentiment de la fuite du temps s'exacerbe, enraciné dans la crainte du gaspillage. En 1875, Flaubert se plaint auprès de Zola des douleurs de la « lugubre vieillesse » et évoque son spleen. Désormais, le corps est au centre des écrits autobiographiques. Correspondances et journaux intimes permettent alors de dresser un véritable bilan de santé. Eux-mêmes soumis au passage du temps, ils nous confrontent à notre propre finitude. Comme le [...]

Bibliographie

La Faute à Rousseau, n° 44, « Vieillir », février 2007.

Annette Keilhauer (dir.), *Vieillir féminin et écriture autobiographique*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2007.

Liana Nissim et Claude Benoît (dir.), *Études sur le vieillir dans la littérature française. Flaubert, Balzac, Sand, Colette et quelques autres*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2008.



Auteur(s) de l'article:

[Jongy-Guéna Béatrice](#)

Page:

800-801

Mots-clés:

[Corps](#)

[Écritures de soi](#)

[Époque contemporaine](#)

[Époque moderne](#)

[Temps](#)

Pour citer cet article:

Jongy-Guéna Béatrice, « Vieillesse », dans *Dictionnaire de l'autobiographie*, dir. F. Simonet-Tenant, avec la collab. de M. Braud, J.-L. Jeannelle, P. Lejeune et V. Montémont, Paris, Champion, 2017, p. 800-801, en ligne, URL : <https://ecrisoi.univ-rouen.fr/dictionnaire/vieillesse>, page consultée le 26/11/2024.